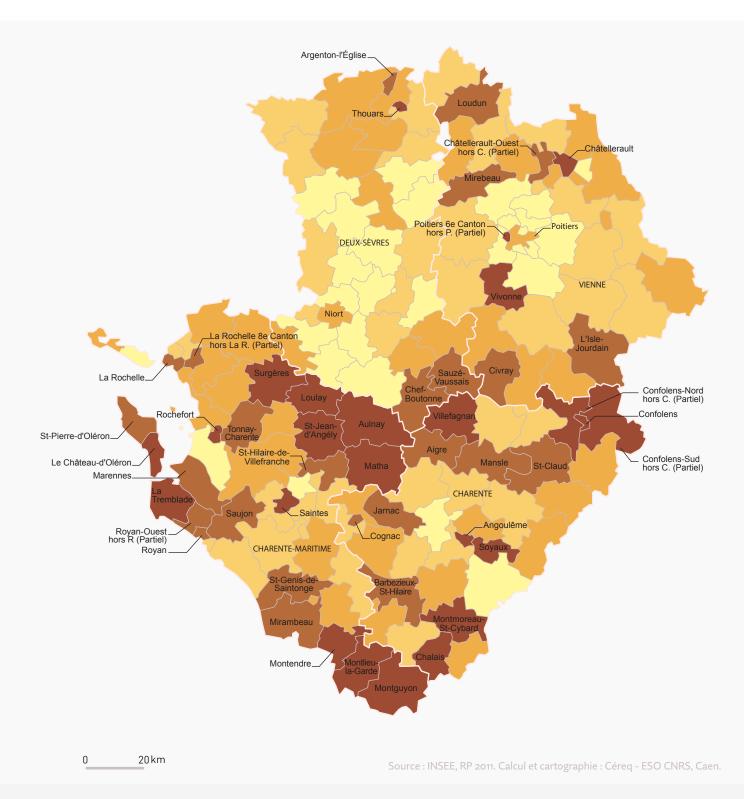


LES ZONES À RISQUES D'ÉCHEC SCOLAIRE

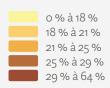
20 km

Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne
Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle
Sécurité économique et soutien culturel
Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés

Source : INSEE, RP 2011, Revenus fiscaux localisés. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.



LA PART DES NON DIPLÔMÉS PARMI LES 15-24 ANS NON SCOLARISÉS



Le type « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle » représente à lui seul 42 % des cantons et un habitant sur trois. Les autres types sont plus répartis, à l'exception du type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » qui est très rare. Dans l'ensemble la part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans qui ne sont plus scolarisés est limitée à 23,3 %, en deçà de la moyenne France métropolitaine de 25,4 %.

I. RISQUES LES PLUS MARQUÉS

Les deux cantons du type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » de Saint-Maixent-l'Ecole et Châtellerault ont en commun un revenu faible de 15 600 euros (18 700 euros en France métropolitaine). La part des chômeurs parmi les 15-64 ans dépasse 10 % (8,9 % en France métropolitaine). La part des emplois en CDI est faible, surtout à Saint-Maixent-l'Ecole (57,1 % pour 85,2 % au plan national). La part des ménages vivant en habitat social dépasse 20 % dans les deux cantons (14,6 % au plan national). La proportion de familles monoparentales et de familles nombreuses est élevée, comme celle des non diplômés chez les 45-54 ans. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés s'élève à 34,9 % à Châtellerault.

Châtellerault, pertes d'emplois industriels et pauvreté

Le tissu industriel du canton de Châtellerault – équivalent à la commune du même nom – est diversifié (automobile, aéronautique, mécanique, maroquinerie, etc.). Ce qui lui vaut un taux d'emplois industriels de presque 25 % pour 13,4 % au plan national. Ce canton perd toutefois des habitants de 2006 à 2011 (7,3 %). Le taux d'habitants couverts par le RSA y est de 17,6 %, soit trois fois la moyenne France métropolitaine. Presque 48 % des jeunes âgés de moins de 18 ans relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en France métropolitaine). Le taux de chômage des 15–64 ans (au sens du recensement) était de 16,1 % en 2007 et de 20,7 % en 2012. À cette même échelle, seulement 56,2 % des ménages sont imposés sur le revenu en 2012 (64 % en moyenne).

Le type « disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries » ne concerne aucun canton dans cette académie. En revanche, 14 cantons composent le type « précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne » (20 % de la population). Cet ensemble, à dominante urbaine (villes-centres des grandes aires urbaines de Poitiers, La Rochelle, Angoulême, ou plus modestes comme Rochefort, Saintes ou Royan), compte quelques cantons ruraux comme Marans ou Montlieu-la-Garde, et périurbains comme Soyaux (à l'est d'Angoulême) ou Saintes-Est hors Saintes. Tous se caractérisent par un faible revenu : 17 300 euros pour le type, 15 800 euros à Montlieu-la-Garde et à Thouars. Ce dernier canton fait partie de ceux où la part des chômeurs parmi les 15-64 ans dépasse 12 % (15,5 % à Rochefort, 14,8 % à Angoulême). La part des emplois en CDI est faible (78 % pour 85,2 % en France métropolitaine). Thouars, Rochefort et Angoulême se distinguent à nouveau avec des taux proches de 77,5 %. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est légèrement supérieure à la moyenne (27,1 % dans ce type pour 25,4 % en France métropolitaine).

Thouars, des difficultés économiques durables

Ce canton, équivalent à la ville du même nom, perd des habitants de 2006 à 2011 (6,2 %). La part des emplois industriels dépasse 20 % (agro-alimentaire, cosmétique, plastique, etc.). La part des ménages vivant en habitat social est de 19,2 %. Le taux d'habitants couverts par le RSA y est de 9,8 %. Plus de 50 % des jeunes âgés de moins de 18 ans relèvent de catégories sociales défavorisées. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés s'élève à 33,4 %. Le taux de chômage des 15-64 ans (au sens du recensement) était de 12,6 % en 2007 et de 20,4 % en 2012. À cette même échelle, seulement 50,9 % des ménages sont imposés sur le revenu en 2012.

II. RISQUES SECONDS

Les 34 cantons du type « qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales » ne représentent que 16 % de la population du fait de leur caractère rural affirmé (39 habitants / km²). Le centre de gravité de ce groupe très homogène se situe au nord de l'académie, entre les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres. Le revenu est faible, 16 700 euros soit 2 000 euros de moins qu'en France métropolitaine. La part des ménages vivant en habitat social n'est ici que de 6 %. La part des emplois industriels est supérieure à la moyenne. Elle dépasse 20 % dans 13 cantons (32,4 % à Cerizay, 31 % à Dangé-Saint-Romain). De même, la part des jeunes diplômés à un niveau V (CAP-BEP) parmi les 15-24 ans non scolarisés dépasse de plus de 7 points la moyenne (34,8 % pour 27,2 % en France métropolitaine). Cette part atteint 41,1 % à Dangé-Saint-Romain, 45,5 % aux Trois-Moutiers et 47 % à La Mothe-Saint-Héray. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est inférieure à la moyenne (15,6 % à Thénezay, 15,1 % à Moncoutant).

Le type « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle » agrège 67 cantons ruraux faiblement peuplés (47 habitants / km²). Cet ensemble pèse pour 33 % de la population de l'académie. Seuls 22 cantons concentrent plus de 10 000 habitants. Le centre de gravité du groupe se situe en Charentes, au sud de l'académie. Le revenu est inférieur de 1 500 euros à la moyenne (15 300 euros à Montembœuf, 14 900 euros à Mirambeau, 15 100 euros à Charroux). La part des ménages vivant en habitat social est la plus faible de l'académie (2,6 %). La part d'emplois agricoles atteint presque 10 % pour 2,8 % au plan national. Elle s'envole pour Charroux (20,8 %), Matha (22,4 %) ou Montembœuf (21,9 %). La part des emplois de services peut dépasser 80 % comme à Royan-Est hors Royan ou à Saint-Agnant. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés (22,9 %) est inférieure à la moyenne. Mazières-en-Gâtine (13,6 %) et surtout Saint-Agnant (8,2 %) se distinguent en la matière avec des taux parmi les plus bas en France métropolitaine.



III. AUTRES

Le type « sécurité économique et soutien culturel » fédère 18 cantons périurbains de La Rochelle (Saint-Martin-de-Ré, Aytré, La Rochelle 8e, La Rochelle 9e), Poitiers (Poitiers 4e, Poitiers 7^e) ou Châtellerault (Châtellerault-Sud, Vouneuil-sur-Vienne). Le revenu dépasse 20 000 euros (23 500 euros à Poitiers 4^e, 23 700 euros à La Rochelle 9^e). La part des emplois en CDI peut atteindre plus de 88 % comme à La Rochelle 9^e ou à Poitiers 1er. La part des 45-54 ans sans diplôme est de 6 points inférieure à la moyenne de France métropolitaine. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est limitée à 20,8 %.

Le profil économique et social des 23 cantons du type « garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés » est encore plus favorable. Le revenu peut dépasser 25 000 euros comme à Poitiers 3^e. La part des chômeurs parmi les 15-64 ans est de 5,6 % (4,4 % à Vivonne, à Saint-Julien-l'Ars ou à Poitiers 3e). La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est inférieure à 20 % (12,3 % à Saint-Julien-l'Ars et 7,5 % à Poitiers 3^e). Ces deux derniers types de cantons correspondent aux couronnes périurbaines résidentielles des grands pôles d'emploi marquées par une surreprésentation des ménages actifs et retraités à hauts niveaux de revenu et de diplôme.

Exemples de cantons significatifs de l'académie de Poitiers par type, selon quelques indicateurs

			Туре									
		Cantons	Châtellerault	*	Thouars	Barbezieux- Saint- Hilaire	Chalais	Saint- Martin- de-Ré	La Jarrie	Académie	France métro.	
			Département	86	-	79	16	16	17	17		
Indicateurs mobilisés dans la typologie		Revenu médian par ur de consommation (€)	nité	16 776		15 815	17 432	15 581	22 486	21 080	17 958	18 695
		Chômeurs parmi les 15-64 ans (%)		14,0		13,9	7,6	7,3	8,2	6,4	8,7	8,9
	_	Emplois en CDI (%)		81,8		77,8	80,8	81,1	82,9	88,6	83,6	85,2
		Familles monoparenta	ales (%)	10,1		8,3	7,2	7,2	7,9	6,8	7,5	8,9
		Familles de quatre en	fants et plus (%)	1,9		1,1	0,9	0,7	0,3	0,5	0,9	1,4
	-	Ménages vivant en HL	M (%)	20,4		19,2	8,3	1,4	7,8	2,1	8,8	14,6
		Non diplômés parmi les 45-54 ans (%)		30,8		31,6	31,2	35,4	24,4	21,2	27,0	28,2
Indicateurs de		Taux de scolarisation	[%]	54,7		50,8	56,2	50,4	64,4	65,8	62,3	64,9
	Non scolarisés (nomb		re)	1 558		516	439	192	392	798	73 395	2 696 094
scolarisation des 15-24 ans	-	· Non diplômés (%)		34,9		33,4	27,2	40,4	17,0	21,0	23,3	25,4
et niveau de diplôme des non scolarisés	nt	· Diplômés de niveau V	(CAP, BEP) (%)	26,3		27,3	36,2	29,2	29,7	32,4	30,5	27,2
	op	· Diplômés de niveau IV	/ (BAC, BP) (%)	22,2		24,7	22,2	23,0	34,8	28,9	27,9	26,5
		· Diplômés de niveau III	I (BAC + 2) (%)	10,7		11,0	11,5	6,3	12,0	12,9	13,4	13,7
		Densité de population	(hab./km²)	614		796	48	32	303	165	69	116
		60 ans et plus dans la population (%)		31,8		36,2	30,4	35,3	35,9	20,5	28,1	23,4
Indicateurs		Immigrés dans la population (%)		6,5		3,1	2,5	6,5	3,3	2,3	3,9	8,7
socio-		Couverture population par le RSA (%)		17,8		9,8	6,1	7,8	2,6	2,6	6,0	6,1
démographiques complémentaires		0-17 ans d'origine soc défavorisée (%)	ciale	47,9		52,1	46,2	42,2	21,2	26,5	36,7	35,0
		Agriculture dans l'em	ploi (%)	0,8		2,4	13,4	10,3	4,4	2,1	5,6	2,8
		Industrie dans l'emploi (%)		24,8		20,3	16,4	11,2	8,5	12,3	14,2	13,4

* Ce type de risque n'est pas présent dans l'académie **Source :** Insee, RP 2011, Revenus fiscaux localisés, CNAF. Calcul : Céreq-ESO CNRS, Caen.

Légende des types de risques

Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne

Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle Sécurité économique et soutien culturel Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés